

*Raymie Nightingale*

*Un été marquant*

**Kate DiCamillo**

Texte français d'Hélène Pilotto



SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

DiCamillo, Kate

[Raymie Nightingale. Français]

Raymie Nightingale : un été marquant / Kate  
DiCamillo; texte français d'Hélène Pilotto.

Traduction de : Raymie Nightingale.

ISBN 978-1-4431-5504-5 (couverture souple)

I. Titre. II. Titre: Raymie Nightingale. Français

PZ23.D51Ray 2016

j813'.6

C2016-903038-5

Ce livre est un ouvrage de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont le fruit de l'imagination de l'auteure. S'ils existent, ils sont utilisés fictivement.

Copyright © Kate DiCamillo, 2016.

Copyright © Lucy Davey, 2016, pour l'illustration de la couverture.

Copyright © Éditions Scholastic, 2016, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Publié en vertu d'une entente conclue avec Walker Books Limited, Londres SE11 5HJ, R.-U.  
Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Walker Books.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,  
Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 16 17 18 19 20

Le texte de ce livre a été composé avec la police de caractères Joanna MT.



À mes rancheros... merci.



# Un

Elles sont trois. Trois filles.

Debout, côte à côte.

Elles se tiennent au garde-à-vous.

Puis la fille à la robe rose, celle qui se trouve à la droite de Raymie, s'écrie avec un sanglot :

— Plus j'y pense et plus je suis terrifiée. Je suis trop terrifiée pour continuer!

Elle serre son bâton de majorette contre sa poitrine et se laisse tomber sur les genoux.

Raymie la fixe avec émerveillement et admiration.

Elle-même se sent souvent trop terrifiée pour continuer, mais jamais elle n'oserait l'avouer à voix haute.

La fille à la robe rose gémit et s'effondre sur le côté.

Ses yeux fermés sont agités de tremblements. Elle est silencieuse. Soudain, elle ouvre les yeux, les écarquille et crie :

— Archie, je suis désolée! Je suis désolée de t'avoir trahi!

Puis elle referme les yeux. Sa bouche s'ouvre

d'elle-même.

Raymie n'a jamais vu ni entendu une chose pareille.

— Je suis désolée de t'avoir trahi, murmure Raymie.

Pour une raison quelconque, elle sent que les mots valent la peine d'être répétés.

— Arrête ton cinéma immédiatement, lance Ida Nee.

Ida Nee est l'instructrice de maniement de bâton de majorette. Même si elle est vieille – plus de cinquante ans assurément – elle a les cheveux d'un jaune extrêmement vif. Elle porte des bottes blanches qui lui montent jusqu'aux genoux.

— Je ne plaisante pas, ajoute Ida Nee.

Raymie la croit.

Ida Nee n'a pas l'air d'être du genre à plaisanter.

Le soleil est très, très haut dans le ciel et rend la scène semblable à celle d'un duel en plein midi dans un film western. Mais ceci n'est pas un western : c'est une leçon de majorette, qui a lieu chez Ida Nee, dans la cour d'Ida Nee.

C'est l'été de 1975.

Le 5 juin.

Deux jours plus tôt, le 3 juin, le père de Raymie Clarke est parti avec une femme, une hygiéniste dentaire.

*Lalali, lalalère, l'assiette est partie avec la cuillère!*

Ces mots traversent l'esprit de Raymie chaque fois

qu'elle pense à son père et à l'hygiéniste dentaire.

Elle ne les prononce plus à voix haute depuis que sa mère s'est mise en colère en les entendant. Elle a dit à Raymie que ce n'était pas convenable de parler d'assiette qui s'enfuit avec une cuillère.

Car ce qui s'est passé est une grande tragédie en vérité.

C'est ce que la mère de Raymie a dit.

— C'est une grande tragédie. Cesse de fredonner des comptines.

C'est une grande tragédie parce que le père de Raymie s'est déshonoré.

C'est aussi une grande tragédie parce que maintenant, Raymie n'a plus de père.

La seule pensée – le simple fait – qu'elle, Raymie Clarke, n'a plus de père, provoque une petite douleur vive, qui transperce le cœur de Raymie chaque fois qu'elle y songe.

Parfois, cette douleur au cœur rend Raymie trop terrifiée pour continuer. Parfois, cette douleur fait que Raymie a envie de se laisser tomber sur les genoux.

Dans ces cas-là, la jeune fille se rappelle qu'elle a un plan.